

LE JOUR ET LA NUIT

Un maître, un jour, demandait à ses élèves : « Comment peut-on savoir où finit la nuit et où commence le jour ?

– Eh bien ! dit l'un, c'est lorsqu'en voyant un animal à distance, je commence à distinguer si c'est un agneau ou un chien.

– Non, dit le maître.

– Le jour commence, dit l'autre, lorsque je distingue de loin un figuier d'un pêcher.

– Ce n'est pas cela, non plus, dit le maître.

– Mais alors, dirent les disciples, comment peut-on savoir ?

– C'est, répondit gravement le maître, lorsqu'en regardant en face un homme, quel qu'il soit, tu vois que c'est ton frère. »

Une parabole venue d'Orient

LES HÉRISONS

Dans une forêt, il y avait deux hérissons.
Ils voulaient se réchauffer.
Ils se rapprochaient trop vite et se piquaient.
Ils se sauvèrent et, après réflexion,
Se rapprochèrent tout doucement,
Et réussirent enfin à trouver entre eux...
La bonne distance !

Frères et sœurs, vous êtes des hérissons.
Vous vous aimez,
Vous voulez vous rapprocher,
Mais vos épines vous gênent.

Vos épines ne sont que PEUR,
INDIFFÉRENCE, PRÉJUGÉS,
ÉGOÏSME et INTOLÉRANCE.

Ne vous rétractez pas
En vous refermant sur vous-mêmes.
N'ayez pas peur de rester ensemble
Et de vous rapprocher.
Trouvez la bonne distance :
C'est la tendresse qui est entre vous ;
Ôtez les épines.
Ne vous piquez plus et roulez ensemble.

C'est ainsi que vous arriverez à bâtir
Une vraie Église, celle de la FRATERNITÉ.

BÉATITUDES

Si tu éprouves de la joie à partager
ce que tu as et ce que tu es avec les autres.
Si tu désires ardemment faire équipe avec tous ceux
qui travaillent à l'éclosion d'une « civilisation d'amour »,
Si tu mets tes dons au service des malheureux de ton pays,
Sois-en sûr(e), ami(e), tu ne mourras jamais.

Si tu peux compter au nombre de tes amis
ceux qui ne brillent pas dans notre société.
Si tu refuses d'accuser injustement tes compagnons de travail.
Si tu souhaites du fond du cœur leur réussite.
Sois-en sûr(e), ami(e), tu ne mourras jamais.

Si tu écoutes le cri sourd de millions d'êtres humains
qui souffrent de la faim.
De l'injustice et de l'oppression à travers le monde,
Si tu acceptes de lutter de toutes tes forces
pour changer le visage ensanglanté de ton pays,
Si tu t'opposes aux mesures injustes qui font lentement
mourir les pauvres de ton pays,
Sois-en sûr(e), ami(e), tu ne mourras jamais.

Si tu lis le nom de Dieu dans le visage de l'étranger.
Si tu acceptes de boire la coupe de solitude et de mépris
à cause de ta foi en l'amour,
Si tu as suffisamment de courage et de sérénité pour
accepter tes erreurs et tes défauts,
Sois-en sûr(e), ami(e), tu ne mourras jamais.

Héroid Toussaint, jésuite haïtien